

Enseignement de la composition : livre de lecture du 2e degré : IVe partie: exercices d'imitation [suite]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **31 (1902)**

Heft 7

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ENSEIGNEMENT DE LA COMPOSITION

Livre de lecture du 2^e degré IV^e partie : Exercices d'imitation

(Suite.)

Lettre XVI

Exercice 2. Page 282. Faire trouver par les élèves les sentiments à exprimer dans une lettre de nouvelle année.

Cours moyen.

Arconciel, le 31 décembre 1901.

Mon cher ami,

Laisse-moi, à cette époque bénie du renouvellement de l'année, te redire mes sentiments d'affection. Chaque année augmente mon affection, car, chaque année, je reçois des preuves nombreuses de ton dévouement.

Je suis si heureux de pouvoir te compter parmi mes meilleurs amis ; mais ce bonheur, je ne puis te l'exprimer autrement que par des paroles et par les vœux sincères que je forme pour toi.

Puisse Dieu les exaucer et te bénir ; il le fera certainement, car il doit voir de bon œil notre amitié.

Je te prie d'agréer, cher ami, mes meilleurs souhaits comme une nouvelle preuve de notre affection.

Tout à toi,

ALBERT.

Cours supérieur.

Arconciel, le 31 décembre 1901.

Mon cher ami,

Qu'il m'est doux, en ce jour heureux, de venir te redire mon amitié et mes bons sentiments pour toi. Chaque jour, ces bons sentiments se fortifient, car je suis continuellement de ta part l'objet de petits services, d'amabilités, de conseils discrets.

Je ne puis t'exprimer ma reconnaissance que par les vœux ardents que je forme pour ton bonheur ; ils me sont dictés par mon cœur, et Dieu les exaucera sans doute, car il doit bénir les amis sincères et dévoués.

Pendant le cours de cette nouvelle année, qu'il te comble de ses plus douces bénédictions, qu'il t'accorde le succès dans tes études, qu'il ne te refuse rien de ce que ton bon cœur peut désirer. C'est ce que je continuerai à lui demander ; mais toi, en retour, garde-moi ton affection et crois-moi toujours

Ton tout dévoué,

ALBERT.

Exercice 3. Page 282. Lettre de nouvelle année à un condisciple.

Cours moyen.

Romont, le 1^{er} janvier 1902.

Cher ami,

Je suis heureux en ce jour de l'an de te renouveler mes sentiments d'amitié. A cette occasion, je prie le bon Dieu de garder longtemps à

ton affection tes bien-aimés parents. Que leur santé et la tienne soient toujours florissantes ! Que le Ciel daigne bénir tes études et protéger ta jeunesse !

Tels sont les vœux que je forme pour ton bonheur. Ils me sont dictés par mon cœur, j'espère que Dieu voudra bien les exaucer.

Reçois, cher ami, avec mes vœux et mes souhaits de bonne et heureuse année, mes affectueuses salutations. JUSTIN.

Cours supérieur.

Romont, le 1^{er} janvier 1902.

Cher ami,

Je saisis avec joie l'occasion du jour de l'an pour te renouveler mes sentiments d'amitié. Heureux de tout ce qui peut contribuer à ton bonheur, je prie Dieu d'accorder à tes bons parents une santé florissante, de longs et heureux jours, afin qu'ils puissent longtemps encore veiller sur toi.

Que le Ciel daigne bénir tes études et protéger ta jeunesse, afin que, plus tard, tu sois un homme modèle à tous égards et que tu fasses ainsi le bonheur des tiens. Qu'il veuille te faire jouir toujours d'une santé excellente.

Tels sont les vœux que je forme pour ton bonheur ! Ils me sont dictés par mon cœur, et j'espère que Dieu voudra bien les exaucer.

Reçois, cher ami, avec mes vœux et mes souhaits de bonne et heureuse année, l'assurance de ma plus tendre affection. JUSTIN.

Lettre XVII

Exercice 3. Page 284. Lettre à un ami pour annoncer la mort de son père.

Cours moyen.

Ependes, le 24 juillet 1901.

Cher ami,

J'ai la grande douleur de t'annoncer la mort de mon bon père. Il a succombé hier après une courte maladie. Il a beaucoup souffert, surtout dans les derniers moments.

Tu ne peux te figurer tout le chagrin que j'éprouve. Je n'ose penser à ce que je vais faire sans mon père bien-aimé.

Tâche d'assister à son enterrement, qui aura lieu le 29 juillet, à neuf heures du matin, à N...

Adieu, cher ami, reçois les affectueuses salutations de ton dévoué,
MICHEL.

Cours supérieur.

Ependes, le 27 juillet 1901.

Bien cher ami,

Un malheur affreux vient de me frapper. Mon bien-aimé père est décédé hier, à neuf heures du soir. Il a succombé à la suite d'une courte maladie, qui s'annonça d'abord sous des dehors peu alarmants ; mais, en quelques heures, elle s'aggrava rapidement et les secours du médecin ne purent le sauver.

Tu peux juger de ma profonde douleur ! Que vais-je devenir sans les conseils et les directions de ce bon père ? Je n'ose y penser. Après la perte cruelle que je viens de faire, il ne me reste que le doux souvenir des vertus de ce père chéri.

Ses funérailles auront lieu à N..., le lundi 29 juillet, à neuf heures

du matin. Ta présence en ce triste jour sera pour moi une bien douce consolation.

Ton dévoué,

MICHEL.

Au nom des conférences régionales des instituteurs de la Rive droite de la Sarine :

(A suivre.)

MOREL, Jules, instituteur.

◆◆◆

BIBLIOGRAPHIES

I

Dictionnaire géographique de la Suisse, par MM. Kapp et Borel. Neuchâtel, Attinger, éditeurs.

L'éditeur vient de publier les 33^{me}, 34^{me}, 35^{me} et 36^{me} livraisons de cette œuvre importante. C'est toujours la même richesse de renseignements géographiques, statistiques, historiques et scientifiques. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple, arrêtons-nous au *Massif du Grand Combin*. Ce qui frappe tout d'abord le regard, c'est une belle carte de cette chaîne avec deux photographies. Nous y trouvons une description complète de cette sommité avec ses diverses ramifications et avec l'historique des premières ascensions qui ont été tentées. Pour le *Creux du Van*, vous y lirez non seulement la description géographique de ce cirque étrange, mais encore la liste de toutes les plantes rares qui enrichissent ses flancs rocheux.

Nous ne saurions assez recommander cette publication à l'attention des instituteurs. Sans doute, le prix en sera élevé en raison du grand nombre de fascicules que comprendra ce dictionnaire. Mais les instituteurs peuvent obtenir une remise importante — le $\frac{1}{3}$ — s'ils souscrivent par l'intermédiaire du Département de l'Instruction publique.

Qu'ils profitent de cette faveur. Ils ne regretteront pas les sacrifices pécuniaires qu'ils auront faits pour enrichir leur bibliothèque de ce précieux dictionnaire, qui leur rendra les plus utiles services.

R. H.

II

Pestalozzi et l'Éducation élémentaire, par Gabriel Compayré, recteur de l'Académie de Lyon. (1 vol. in-18, de 146 pages, broché, 90 cent. Paris, Paul Delaplane, éditeur.)

Après l'ouvrage où M. Pinloche a résumé les doctrines de Pestalozzi, voici encore, pour la collection des *Grands Educateurs*, une monographie de M. Compayré sur le célèbre pédagogue suisse. L'auteur suit d'abord Pestalozzi dans les principales stations de sa vie mouvementée : Neuhof, Stanz, Berthoud, Yverdon ; puis, il essaye de définir sa méthode ; travail difficile, puisque Pestalozzi lui-même n'est pas parvenu à l'exprimer dans des formules définitives. M. Compayré distingue dans la méthode pestalozzienne les caractères essentiels suivants :

L'intuition, par le moyen des sens externes et de la conscience, est le point de départ de toute connaissance.

Il faut commencer par ce qui est plus rapproché de l'enfant, par